vinetur

Les producteurs de cachaça enregistrés au Brésil ont atteint un record de 1 538 en 2025

La production déclarée a reculé de 15,77 % à 234,48 millions de litres, révélant un écart croissant entre la croissance formelle et les volumes produits

lundi 3 août 2026



Le Brésil a terminé 2025 avec un record de 1 538 producteurs de cachaça enregistrés, alors même que la production déclarée a fortement reculé, selon l'Anuário da Cachaça 2026 publié par le ministère de l'Agriculture et relayé par Times Brasil–CNBC.

Les chiffres montrent un écart croissant entre l'expansion formelle du secteur et le volume produit. Le nombre de fabricants enregistrés a augmenté de 21,5 %, passant de 1 266 en 2024 à 1 538 en 2025. Dans le même temps, la production déclarée a chuté de 15,77 % à 234,48 millions de litres. Sur la base du pourcentage de variation communiqué, la production comparable en 2024 était d'environ 278,4 millions de litres, ce qui implique une baisse d'environ 43,9 millions de litres.

Ces données suggèrent que la production déclarée moyenne par établissement a fortement diminué au cours de l'année, alors même que davantage d'entreprises entraient sur le marché formel. Cet écart constitue l'un des principaux signaux du rapport de cette année, qui suit la structure de l'industrie brésilienne de la cachaça et sa production enregistrée.

D'autres indicateurs ont également pointé vers une croissance de la base d'activité formelle. Le Brésil comptait 8 379 produits de cachaça enregistrés à la fin de 2025, soit 16 % de plus qu'un an plus tôt. Les marques enregistrées ont atteint 11 131, en hausse de 16,8 %. Le nombre de municipalités produisant de la cachaça est monté à 844, soit une progression de 14,8 %, montrant que la production restait géographiquement étendue malgré un volume total plus faible.

Le rapport du ministère, daté du 31 juillet, a été résumé par Times Brasil le 1er août. La publication a souligné que le secteur avait ajouté des producteurs, des marques et des produits malgré une contraction de l'offre. Comme certains volumes de l'année précédente sont déduits de pourcentages arrondis, les comparaisons absolues doivent être lues comme des estimations plutôt que comme des totaux officiels exacts.

Les exportations de cachaça ont évolué à l'inverse de la production intérieure. Le Brésil a exporté 7,96 millions de litres en 2025, soit 19,4 % de plus que l'année précédente, selon le même rapport. Le chiffre d'affaires à l'exportation a atteint 17,07 millions de dollars, en hausse de 17,4 %.

En appliquant ces taux, le volume exporté semble avoir augmenté d’environ 1,29 million de litres, passant d’environ 6,67 millions de litres en 2024. La valeur des exportations a progressé d’environ 2,53 millions de dollars, contre environ 14,54 millions de dollars un an plus tôt.

Malgré la hausse des ventes à l’étranger, le revenu moyen à l’exportation par litre a légèrement reculé. Sur la base des totaux communiqués, la valeur moyenne est passée d’environ 2,18 dollars par litre en 2024 à environ 2,14 dollars par litre en 2025, soit une baisse d’environ 1,7 %. Cela indique que le volume exporté a progressé plus vite que les recettes à l’exportation, même si cette évolution ne reflète pas nécessairement une baisse générale des prix sur l’ensemble des marchés, car les valeurs exportées varient selon la destination, le conditionnement et la composition du produit.

La cachaça brésilienne a atteint 76 destinations étrangères en 2025, égalant le niveau le plus élevé de la série commencée en 2011. Les États-Unis ont représenté environ 24 % de la valeur des exportations, ce qui en fait le premier marché en termes de chiffre d’affaires. Le Paraguay a été en tête en volume.

Les derniers chiffres laissent l’industrie brésilienne de la cachaça avec deux tendances distinctes à la fois : une base de producteurs plus large et plus formelle sur le marché intérieur, et des expéditions plus fortes à l’étranger, mais une production déclarée globale plus faible et un revenu moyen à l’exportation légèrement inférieur par litre. Pour une catégorie étroitement liée à l’identité alimentaire et boisson du Brésil, ces chiffres montrent une industrie qui élargit son empreinte sans que cette croissance se traduise encore par une hausse de la production.